



# LA CHARPENTE

Vol. II, no. 1, avril 2009

*Je me souviens 1659-2009*

## Un an déjà – l'assise est posée

Le 28 février 2008, l'Association des Truteau d'Amérique (ATA) obtint ses lettres patentes d'organisme sans but lucratif. L'ATA a choisi comme assise l'histoire d'Étienne Truteau, de ses descendants et personnes affiliées. Au fil des numéros de La Charpente, se dévoilera peu à peu ce que l'on sait de lui, de ses relations familiales, économiques et sociales, et de l'époque.

En cette année du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de la recrue de 1659, on se demande ce qu'était la vie à La Rochelle et ce qui a pu motiver notre artisan aunisien à quitter famille et patrie? Pensait-il revoir un jour les remparts de la vieille cité ? Avec nous, partez à la découverte de La Rochelle ancienne et moderne.

## Bienvenue aux nouveaux membres

Depuis décembre 2008, de nouveaux membres ont joint l'Association des Truteau d'Amérique: Annette Trudeau (St-Jean-sur-Richelieu), Gilles Trudeau (Ste-Rose-de-Laval), Victor Trudeau (Repentigny), Francyne Noël-Trudeau (Rosemère), Caroline Trudeau (Montréal), Jean-François Trudeau (Terrebonne), Pierre-Louis Trudeau (Westmount), Jean-Bernard Trudeau (Longueuil), Jocelyne F. Trudeau (Deux-Montagnes), Richard Trudeau (Longueuil), Valeri A. Trudeau (Ste-Anne-de-Sorel), Denise Trudeau (Cadiac), Serge Trudeau (Terrebonne), Réjean Trudeau (St-Constant), Louise Trudeau (St-Lambert), Yolande B. Trudeau (Longueuil), Ariane Trudeau (La Prairie), Margaret Hayes (St-Lambert) et André-Guy Trudeau (St-Mathieu-de-Beloeil) et Pierre Trudeau (Sherbrooke).

L'Association souhaite la bienvenue aux nouveaux membres et elle les remercie pour leur contribution.



Au printemps 2009, à La Rochelle, les dirigeants de notre association visiteront l'Association Pays Rochelais Québec afin de tisser des liens d'échange et de collaboration. Ils profiteront de leur passage en Charentes pour identifier les sites d'intérêt en vue d'un éventuel retour aux sources.

La Rochelle aujourd'hui  
Association Pays Rochelais Québec



Troisième ville de France la plus visitée, La Rochelle affiche un taux d'ensoleillement annuel de 2 400 heures, soit autant que la Côte d'Azur! Elle a accueilli, en 2008, plus de 3 millions de touristes ! Port de pêche et de commerce maritime, escale de croisières, elle est une pionnière de l'industrie nautique. Le port des Minimes possède 3 600 places. Du côté de l'offre touristique, on dénombre plus de 400 restaurants et une panplie d'hôtels très divers.

Premier pôle économique de la région Poitou- Charentes avec son université, une école d'ingénieurs et un lycée hôtelier, La Rochelle est une cité modèle du futur préoccupée de protection de l'environnement.

Carrefour des cultures du monde, berceau des Francfolies, créées en 1958, La Rochelle offre à la visite nombre de musées et un des plus grands aquariums d'Europe. La vieille ville est un patrimoine inestimable et un lieu de mémoire pour un grand nombre de familles du Québec dont les Truteau d'Amérique.

La Rochelle a fêté dignement le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec (1608-2008). L'Association Pays rochelais Québec s'associe maintenant à l'Association des Truteau d'Amérique pour célébrer le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée d'Étienne Truteau en Nouvelle-France avec la recrue de 1659!

Pour en savoir davantage sur La Rochelle:

<http://www.ville-larochelle.fr/>

et sur l'Association Pays rochelais Québec:

<http://pagesperso-orange.fr/pays-rochelais-quebec/>



# LA CHARPENTE

## PAGE D'HISTOIRE

### DEUXIÈME ÉPISODE : LA ROCHELLE AUX XVI<sup>E</sup> ET XVII<sup>E</sup> SIÈCLES

*par André Sévigny*

#### 1. Une ville privilégiée

Le voyageur qui, au début du dix-septième siècle, empruntait la voie de terre pour gagner La Rochelle devait tout d'abord, à l'approche de la cité, franchir une plaine marécageuse puis une campagne peu accidentée où régnait la vigne. C'est donc d'assez loin qu'il apercevait l'impressionnante ville fortifiée qui, depuis très longtemps déjà, avait succédé à l'antique village de pêcheurs.

Les ducs d'Aquitaine, et même les rois d'Angleterre après le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II Plantagenêt, en 1152, avaient fortifié la ville commerçante et lui avaient octroyé des privilèges et franchises toujours plus importants. On respirait donc à La Rochelle un air de liberté toujours plus grand et les bourgeois locaux n'ouvriraient jamais les portes de la ville aux rois, fussent-ils anglais ou français, sans que ces derniers ne jurent de maintenir ces octrois, voire d'en accorder de nouveaux. Après 1372, suite à la reconquête française de l'Aunis et de la Saintonge par Du Guesclin, le roi Charles V, pour récompenser les Rochelais de leur appui, les dispensa même de tout impôt. Environ un siècle plus tard, un autre roi de France, Louis XI, désireux de s'attacher encore davantage ces farouches autonomistes, leur donna permission de trafiquer librement, même en temps de guerre, avec tous pays, y compris ennemis, et d'accueillir dans leur ville les étrangers de toutes nations.

#### 2. La citadelle huguenote

Un point tournant dans l'histoire de La Rochelle fut certes l'apparition du protestantisme en Aunis et en Saintonge dès avant 1550. Les idées du réformateur religieux français Jean Calvin (1509-1564) se répandirent rapidement dans plusieurs provinces françaises et, déjà en 1544, le roi François Ier ordonnait au gouverneur rochelais de réprimer « ces maudites et damnées erreurs luthériennes ». Les « réformés » de la cité, qui appartenaient à toutes les classes de la société, se réfugièrent dans la clandestinité où leur nombre crût rapidement. Cette théologie du pardon, gratuitement offert à celui qui croit, apaisait l'homme de l'époque, écrasé par la peur de la mort, du jugement dernier et de l'enfer. Indépendant et individualiste de nature, le Rochelais

voyait, semble-t-il, dans les préceptes de la Réforme une grande libération.

En Aunis-Saintonge comme bien ailleurs en France, le mouvement religieux réformiste devint un parti à partir de 1562 : c'est que l'affrontement des croyances était devenu guerre ouverte. En 1568, La Rochelle entra dans le parti protestant et accueillit en champions les grands seigneurs réformés : Jeanne d'Albret et son fils, Henri de Navarre (le futur roi Henri IV), les La Rochefoucauld, les Rohan, les Coligny et Soubise. Ces guerres de religion se poursuivront jusqu'en 1598 alors que l'édit de Nantes promulgué par le roi Henri IV instituera dans le pays une sorte de dualisme politique et religieux. Entre-temps, les protestants de la capitale aunisienne croissaient en nombre, en pouvoir et en richesse. Au début du dix-septième siècle, la ville comptait environ 23,000 âmes, dont 4,000 catholiques seulement. C'est que, depuis les guerres, les cinq églises catholiques de l'endroit avaient été rasées, y compris Notre-Dame-de-Cougnès, au nord-est. L'édit de 1598 prévoyait la réintroduction du culte catholique dans la cité, mais les calvinistes de la place bloquèrent si efficacement cette rentrée qu'en 1627, encore, les catholiques ne pouvaient pratiquer leur culte que dans la petite chapelle Sainte-Marguerite, qu'ils devaient même partager avec les protestants. C'est d'ailleurs à cet endroit que Mathias Truteau (alias Martial), le grand-père d'Étienne Truteau, a pris épouse en 1611, que son fils François Truteau fut baptisé, comme aussi l'ancêtre Étienne lui-même, en 1641.

Puissante et riche? A cause, évidemment, de ses privilèges et franchises fiscaux et économiques, mais aussi de sa charte de commune qui la rendait presque indépendante. Par ailleurs, deuxième ou troisième port de France, elle commerçait tous azimuts, protégée par les îles de Ré et d'Oléron : exportation de sel et de vin vers l'Espagne et le Portugal, mais aussi vers la Normandie, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, les Pays-Bas et la Baltique. Arrivaient à La Rochelle la laine et les cuirs d'Espagne, le fer du Pays basque, la mercerie des Flandres, le soufre et les armes d'Allemagne, les harengs d'Écosse, les oranges et le sucre du Portugal.

# LA CHARPENTE

## DEUXIÈME ÉPISODE : LA ROCHELLE AUX XVI<sup>E</sup> ET XVII<sup>E</sup> SIÈCLES (SUITE)

### 3. Le siège de La Rochelle : ses conséquences

Depuis l'assassinat du roi Henri IV en 1610, les Réformés s'agitent à nouveau et Louis XIII est irrité par leurs grandes assemblées, y compris à La Rochelle (1620). Il les juge insoumis, surtout qu'ils pactisent (certains disent complotent) avec l'Angleterre. Richelieu, le ministre du roi français, fait de l'unité du royaume et du pouvoir contesté du monarque sa politique centrale : La Rochelle représente donc une menace permanente. Lorsque les Anglais, sous le duc de Buckingham, se pointent à l'île de Ré à l'été de 1627, et que les Rochelais se rangent de leur côté, l'armée française assiège la ville qui capitule en novembre 1628. Les trois quarts de la population, essentiellement protestante, sont morts de privations.



Henri-Paul Motte, Richelieu sur la digue de La Rochelle, Collection de la Ville de La Rochelle

Conséquence de cet affrontement tragique, la ville perd son autonomie et ses privilèges économiques et fiscaux. La religion catholique est rétablie, toutes les églises catholiques seront reconstruites et les ecclésiastiques retrouveront la jouissance de leurs biens. Les Réformés pourront pratiquer librement leur religion, mais là où le roi leur indiquera. L'établissement dans la ville de tout protestant non rochelais de souche sera interdit. Par ailleurs, La Rochelle deviendra le siège d'un évêché. Ce qui peut nous intéresser davantage, c'est l'immigration massive dans la cité d'une population exclusivement catholique à compter de 1629-1630. Au milieu du siècle, d'autre part, au moment où l'ancêtre Truteau va sur ses dix ans, le nombre des Huguenots, ou Réformés, n'y sera plus que de 8,000 environ.

### 4. ...et bien d'autres maux

La fin des guerres de religion et la prise de La Rochelle ne mirent pas un terme aux misères du temps. Le conflit européen que fut la guerre de Trente Ans opposa plus particulièrement la France à l'Espagne à compter de 1634 et, jusqu'à sa conclusion en 1648, fit déferler des hordes cruelles de soldats mercenaires sur le sol des pays belligérants. Si l'ouest

de la France, à ce chapitre, eut beaucoup moins à souffrir que les provinces orientales du pays, ses habitants durent tout de même former des régiments et soutenir financièrement ce conflit coûteux : de 1623 à 1640, les impôts doublèrent et provoquèrent de nombreuses révoltes paysannes mais aussi citadines, entre autres en Saintonge, en Aunis et en Angoumois, le pays des Truteau en somme.

Au milieu du dix-septième siècle, c'est donc l'extrême pauvreté des campagnes ravagées par les soldats indisciplinés qui caractérise cette région. Jusqu'en 1648, le blocus des côtes par les vaisseaux espagnols engendre la rareté du blé et la hausse vertigineuse des prix. À La Rochelle même, au moment où Étienne Truteau est âgé de 11 ans, soit en 1652, une épidémie entraîne dans la mort 1,800 personnes, 10

pour cent de la population de la cité. En Aunis, pendant ce temps, à l'occasion des visites paroissiales, les curés de campagne ne notent que misère, églises ruinées, villages dévastés et déserts.

### 5. Une émigration de misère ?

Dès le lendemain du siège de La Rochelle, dit-on, les marchands et armateurs de la ville relancèrent leurs navires sur les mers et le grand commerce reprit ses droits, en dépit des blocus temporaires et des vicissitudes économiques. La circulation des biens et des hommes transcende habituellement les heurs et malheurs du temps. Les événements que l'on vient succinctement d'évoquer ont encadré le quotidien des vies de Martial et de François Truteau, père et fils, des artisans ou ouvriers soit de la banlieue nord-est de Saint-Éloi, soit de la paroisse Notre-Dame-de-Cougnès, dont l'église ruinée ne sera réédifiée qu'au cours des années 1653 à 1665.

Mais l'ancêtre Étienne, leur fils et petit-fils, a aussi subi certaines des infortunes mentionnées plus haut et, compte tenu de son émigration vers la Nouvelle-France, en 1659, à l'âge de 17 ans, il est logique de relier ce départ à une situation de pauvreté, sinon de



# LA CHARPENTE

## DEUXIÈME ÉPISODE : LA ROCHELLE AUX XVI<sup>E</sup> ET XVII<sup>E</sup> SIÈCLES (SUITE)

misère. Les historiens d'hier étaient formels : « L'émigration rochelaise est, pour une très large part, due à la misère. » On ajoutait que le dix-septième siècle a d'ailleurs été le siècle de la guerre et de la mendicité. Aujourd'hui les chercheurs apportent des nuances : « Il est vain, préviennent-ils, de vouloir relier à des mouvements économiques globaux une émigration qui s'est effectuée au compte-gouttes et dont les variations annuelles n'indiquent pas de tendance réelle ». La misère, ne saurait être écartée des causes de départ, mais la question en est davantage une d'emploi et de mieux-vivre : la plupart des partants émigraient, certes, mais temporairement, avec le plus souvent une volonté de retour au pays après s'être constitué un petit capital. Les conditions de vie au retour n'en seraient que meilleures. Les « trente-six mois » ou engagés pour trois ans, comme Étienne Truteau, n'auraient donc pas, au départ de La Rochelle, jeté un regard d'adieu sur la vieille cité et ses tours.

### 6. Notre-Dame-de-Couagnes

L'église et la paroisse Notre-Dame-de-Couagnes sont étroitement associées à l'ancêtre Truteau ainsi qu'à ses père et grand-père bien que le lieu de culte ait été détruit lors des guerres de religion et reconstruit au milieu du dix-septième siècle. Attardons-nous un peu dans ce quartier, le plus ancien de la cité. Il est situé à la limite nord-est de la ville et adossé à la porte de Couagnes, l'entrée principale par la route, empruntée par tous les rois et les princes s'arrêtant dans l'agglomération fortifiée. Assez aéré, dit-on, avec des maisons généralement basses, on y retrouve essentiellement des artisans et des marchands. Les anciens noms de rues témoignent de ses habitants : du Cordouan (cuirs et chaussures), des Buffetiers (marchands de vin, cabaretiers), des Cloutiers, des Chapeliers, des Chaudronniers, des Bouchers, de la Vieille Triperie. Quant à « l'Échelle de la Couronne » où, nous disent les documents, les parents d'Étienne Truteau ont leur domicile, elle est sise rue Notre-Dame, « dans une venelle aboutissant aux murailles de la ville sur lesquelles on monte grâce à un escalier, semblable à l'Échelle Chauvin tout proche. »

Mais la question se pose : à quel moment la famille Truteau s'est-elle installée dans le quartier Notre-

Dame ? En effet, le grand-père Martial (ou Mathias), né à Marcillac (Angoumois), épouse Françoise Nau en 1611 dans la chapelle Sainte-Marguerite de La Rochelle. Mais à cette occasion, on le dit « demeurant à Saint-Éloi, paroisse de Couagnes ». Saint-Éloi est un faubourg de la cité, immédiatement au-delà de la porte de Couagnes et ses habitants, de toute évidence, font partie de la paroisse Notre-Dame-de-Couagnes.

François Truteau, le fils de Martial, fut baptisé dans la chapelle Sainte-Marguerite de La Rochelle en 1613. Nous ignorons où précisément et à quelle date il épousa Catherine Matinier. À son décès, en 1649, il habite à l'Échelle de la Couronne, c'est-à-dire à l'intérieur des murs de la ville. Mais depuis combien de temps ? Son fils Étienne aurait-il été le premier de nos Truteau à être né dans la capitale aunisienne ?

### 7. À suivre ...

Le petit univers physique de notre héros et de sa famille est maintenant connu. Au fur et à mesure de la progression de nos recherches et de l'affinement de nos connaissances, nous reviendrons sur ce tableau et en préciserons les contours et les teintes. Le contexte de vie de ces gens a aussi été évoqué et il appert qu'en ces temps troublés, violents et misérables, les défis quotidiens de ces petits artisans industriels étaient de vivre et, si possible, survivre.

Mais en 1659, le pire de cette crise à visages multiples est passé et, pour un jeune homme de bientôt dix-huit ans, il est même permis de songer enfin à l'avenir. Et, à l'Échelle de la Couronne comme dans bien des cabarets et auberges de la ville, armateurs, capitaines, agents de compagnies ou même représentants de communautés religieuses relèquent les recrues jeunes et en santé qu'ils ont mission d'envoyer outre-mer, du côté des Antilles ou de la Nouvelle-France. Car, dans des colonies naissantes surtout, « il n'est richesse que d'hommes ». L'aventure du jeune charpentier Étienne Truteau ne fait que commencer. Bientôt, nous le retrouverons. Dans La Charpente, évidemment !

À SUIVRE

MMIX

## Logotype de l'Association

*par Yves Fudeau*

Le logotype de l'Association des Truteau d'Amérique est la marque graphique distinctive qui lui permet de s'identifier auprès de ses membres, des autres associations, des instances administratives, des entreprises, ainsi que du public en général. Voici sa description.



Les éléments graphiques qui composent le logotype sont les suivants:

- **la hache de grande cognée**, Étienne Truteau et Gilbert Barbier, père d'Adrienne, étaient maîtres-charpentiers, l'union des outils de deux familles d'artisans représente le couple ancestral et compose la lettrine T;
- **les outils de conception**, les charpentiers se servaient de l'équerre et du compas pour concevoir et réaliser leurs oeuvres. La superposition des outils forme la lettre A, disposée de part et d'autre de la lettrine pour former ATA, acronyme de l'Association des Truteau d'Amérique;
- **l'élément eau**, cet élément joua un rôle de première importance dans la vie du couple Truteau-Barbier. L'eau représente la traversée, la vie et le fleuve, principale voie de communication de la colonie qu'Étienne a dû traverser cent fois;
- **le rayonnement de la descendance**, le couple Étienne et Adrienne a eu 14 enfants représentés par les 14 rayons, les rayons évoquent également le travail de la terre et l'enracinement;
- **la fleur de lys**, symbole du pays natal devenu celui de la terre d'adoption;
- **identification**, la dénomination de l'Association en forme de cercle symbolise le regroupement de toutes les familles portant le patronyme Truteau et ses variantes, partout en Amérique du Nord.

# LA CHARPENTE

## *Les Filles de La Rochelle* *Chanson de gaillard d'avant*

La chanson date sans doute du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Chanson de marins, elle fait partie du folklore français et québécois. Figurez vous qu'en 1947, la chanson « *Les Filles de la Rochelle* » était inscrite en France sur la liste des chants du certificat d'études. Voici une version française.

1. Sont Les Filles de La Rochelle

Ont armé un bâtiment (bis)  
Pour aller faire la course  
Dedans les mers du Levant.

**Refrain :** Ah ! la feuille s'envole, s'envole.  
Ah! la feuille s'envole au vent !

2. La grand'vergue est en ivoire.

Les poulies en diamant. (bis)  
La grand' voile est en dentelles.  
La misaine en satin blanc.

**Refrain**

3. L'équipage du navire

C'est tout filles de quinze ans (bis)  
L'Capitain' qui les commande.  
Est le roi des bons enfants.

**Refrain**

4. Hier, faisant sa promenade

Dessus le gaillard d'avant (bis)  
Aperçut une brunette.  
Qui pleurait dans les haubans.

**Refrain**

5. Ou'avez-vous jolie brunette

Ou'avez-vous à pleurer tant ? (bis)  
Avez-vous perdu vot' mère  
Ou quequ'un de vos parents ?

**Refrain**

6. Je n'ai pas perdu ma mère

Ni quequ'un de mes parents. (bis)  
J'ai perdu mon avantage  
Qui s'en fut la voile au vent

**Refrain**

7. Il est parti vent arrière.

Il reviendra vent devant (bis)  
Il reviendra jeter l'ancre.  
Dans la rad' des bon enfants!



Carte postale de La Rochelle illustrant une jeune fille avec la coiffe marandaise

## *Appel aux bénévoles*

L'Association recherche des bénévoles pour diverses tâches. Si vous avez le goût de mettre l'épaule à la roue dans la bonne humeur et selon vos disponibilités, contactez-nous par courriel [truteau@sympatico.ca](mailto:truteau@sympatico.ca) ou par téléphone au 418-832-4353. Votre association a besoin de vous!

## *Première Assemblée générale des membres de l'Association des Truteau d'Amérique*

**À Longueuil, le 25 avril 2009, se tiendra l'assemblée générale de l'association. Ce sera l'occasion de se rencontrer pour échanger sur les activités réalisées et projetées. Les membres et leurs amis peuvent s'inscrire jusqu'au 17 avril.**

Cette publication gratuite est une réalisation de l'Association des Truteau d'Amérique, un organisme sans but lucratif voué à la promotion de la culture, de l'histoire et de l'éducation. Toute reproduction de son contenu est autorisée avec mention obligatoire de la référence suivante :

Association des Truteau d'Amérique, 2009. La Charpente, vol. II, no. 1, avril 2009, Charny. 6 pages.